

FOOTBALL

L'USM ALGER COMPTE PRENDRE UN NOUVEL ÉLAN EN 2007

Un mercato fructueux et des ambitions à la hausse

Après une phase aller mi-figue mi-raisin, la maison usmiste semble plus solide aujourd'hui. Les fondements de l'équipe confortés, les Usmistes ne comptent plus lâcher prise lors de la seconde manche du championnat où ils espèrent remonter la pente. L'enrichissement de l'effectif était une impérative. C'est le boss Alik qui s'est occupé de ce volet, comme à son habitude.

Pour combler les lacunes constatées dans son groupe, Alik a entamé ses investigations par le compartiment avant et sa première cible fut l'attaquant asémiste Sofiane Hanister, également sollicité par de nombreuses formations d'ici et d'ailleurs.

Après plusieurs rounds de négociations, les Rouge et Noir ont réussi à convaincre et

le fer de lance de l'ASMO et son club. Par la suite, et sachant que l'apport d'un seul attaquant ne serait pas suffisant et face à un marché local très pauvre en la matière, la direction usmiste empruntera la piste africaine. Plusieurs éléments de différentes nationalités (mauritanienne, malienne, nigériane et camerounaise) furent invités à Alger pour subir les nécessaires tests physique et médical. Par tout ce beau monde, seuls deux joueurs ont séduit le coach français René Lobello. Il s'agit de l'attaquant malien Janvier Abouta, également convoité par le CRB et le MCA et du défenseur camerounais Daniel Ntieche Moncharé. Outre leur gabarit impressionnant, Abouta et Moncharé disposent d'un coefficient technico-tactique intéressant. En tout cas, en mesure d'assurer un meilleur équilibre à la formation de Soustara qui prépa-



Abouta et Moncharé, deux recrues de choix.

re la C1, en plus de ses ambitions retrouvées en championnat sans oublier le challenge coupe dans lequel les Usmistes comptent aller le plus loin.

Alik a aussi pensé à la relève en assurant les services de quelques prometteurs jeunes, à l'instar de Dahar venu de l'ES Sahel, et du jeune harrachi Attaf. Un duo dont on dit beaucoup de bien, notamment après les bonnes prestations fournies durant la série de matches amicaux que l'USMA a livrés durant la trêve.

En plus de leur talent, les nouvelles recrues ont réussi rapidement leur intégration au sein d'un groupe qui semble refluer avec une mention particulière pour les "vieux" Dziri et Zeghdoud qui, à l'intersaison, semblaient bien partis pour ne plus être retenus dans la nouvelle version usmiste. Faut-il par ailleurs omettre les notables prestations de Amar Ammour que tout le monde voulait entrer au lendemain d'une phase aller cahoteuse ? L'osmose anciens-nouveaux semble enfin fonctionner au grand bonheur de Alik qui

tenait à ses choix, dont celui de faire confiance contre vents et marées au technicien français Lobello, et des supporters qui reprennent espoir quant à voir leur team regagner des titres et produire le football qu'il affectionne tant.

Sur un autre registre, Rabah Deghmani quitte le navire unioniste alors que Bensaïd qui vit mal sa nouvelle aventure devrait changer d'air. Ceci, en plus des départs de Aït Alia, Ramdani et Haddou, enregistrés avant le début du mercato.

Amine A.

RAJA CASABLANCA C'est la crise ouverte

La sourde crise qui secouait depuis l'été dernier le Raja de Casablanca, club de football le plus titré au Maroc et qui traîne à la 13^e position au classement général, a fini par éclater jeudi dernier au grand jour avec la démission collective du comité dirigeant du club. Le club populaire de la capitale économique marocaine a indiqué, dans un communiqué sur son site Internet, que le comité dirigeant, avec à sa tête son président, M. Mohamed Souiri, a décidé de démissionner collectivement. Un comité dirigeant provisoire a été déchargé pour gérer les affaires du club, en attendant la désignation d'un nouveau comité et un nouveau président, précise le club sur son site Internet.

La crise au sein du Raja Athletic Club (RAC) a commencé juste après le sacre de la Champions League arabe, remportée à Casablanca face aux Égyptiens de l'ENPPI, commente la presse sportive marocaine. Les Rajaouis n'auront, selon les mêmes sources, jamais pu confirmer leur succès après la reprise du championnat, avec des départs de joueurs, des défaites consécutives, et une élimination précoce dans les compétitions africaines et arabe. Face au spleen des joueurs, la mésentente au sein des dirigeants dont certains ne connaissent même pas l'histoire du club allait porter l'estocade au club qui, entre-temps, aura limogé pour insuffisance de résultats son entraîneur vedette, l'Argentin Oscar Fullone, pour le remplacer par l'Espagnol Paco Fortes. Mais, les résultats ne suivent pas : le Raja est actuellement 13^e au classement général avec seulement 15 points en 15 matches. Assez pour provoquer une réunion d'urgence à l'issue de laquelle le comité dirigeant a fini par jeter l'éponge.

Le Raja qui a fusionné avec l'Olympique de Casablanca dans les années 1970 et bénéficié ainsi d'une pépinière de talentueux joueurs, est le club le plus titré du Maroc avec notamment une coupe afro-asiatique, une super coupe d'Afrique, trois sacres en Ligue des champions, une participation au championnat du monde des clubs au Brésil, et plusieurs coupes et championnats du Maroc. Mais ce club aura surtout été marqué par sa "boulimie" d'entraîneurs dont l'Algérien Rabah Saâdane qui avait offert aux Rajaouis leur premier titre africain.

YOUCEF FARHI (ENTRAÎNEUR DE L'OM RUISSEAU) AU SOIR

"Je suis déçu, mais ce sont les aléas du métier"

Youcef Farhi, le désormais ex-coach de l'Olympique du Ruisseau, est de nouveau contraint au repos forcé après le retour de Younes Iflicene. Appelé en "pompier" il y a plus d'un mois, Farhi a refusé de continuer à faire partie du staff technique après ce qui s'apparente à un véritable "coup d'Etat". Il s'en explique dans cet entretien où il évoque pour la première fois le cas Ferradji.

Le Soir : Votre départ de l'OMR a été un véritable coup de théâtre. Qu'est-ce qui s'est passé exactement ?

Youcef Farhi : C'est tout simple. Le week-end dernier, alors que je me trouvais chez moi, le président de l'OMR m'a appelé pour me dire que pour des considérations financières, Younés Iflicene était de retour à la barre technique de l'équipe. Alors, il m'a proposé de rester au sein du staff technique.

Comme adjoint d'Iflicene ?

Non, il n'a pas parlé de poste d'adjoint, mais de faire partie du staff. Ce que j'ai refusé catégoriquement.

Vous vouliez être le seul maître à bord ?

Écoutez, moi, je ne suis pas une personne calculatrice. Lorsque les dirigeants avaient fait appel à moi, je m'étais engagé tête baissée dans une opération de redressement qui a duré un mois et demi. Pendant tout ce temps, j'ai défriché le terrain et j'ai entrepris un énorme travail psychologique pour enlever le doute à des joueurs qui étaient un peu démotivés. Aujourd'hui, je quitte ce club mais je suis optimiste et je souhaite que l'OMR parvienne à s'en sortir de la zone rouge. C'est un peu dommage de partir dans de telles conditions.

Vous semblez déçu ?

Oui, je ne vous cache pas que je suis un peu déçu, mais bon, ce sont les aléas

du métier d'entraîneur. Moi, je pense que j'aurais pu réaliser de bonnes choses avec l'OMR, d'autant plus que mes conceptions basées sur une rigueur physique et tactique commençaient à porter leurs fruits.

Est-ce qu'Iflicene vous a téléphoné pour vous dire de rester avec lui ?

Non, je n'ai eu aucun contact avec Iflicene.

L'OMR a recruté six joueurs parmi lesquels Balbone et Bendahmane. C'est vous qui êtes à l'origine de leur arrivée ?

Ce sont Malik Attia et Hamid Arab, le président de section, qui ont mené les négociations avec ces joueurs sur lesquels j'ai donné mon avis, bien sûr. Moi, je pense sincèrement qu'ils vont ramener un plus à l'OMR.

Est-ce que vous pensez qu'avec ce nouveau changement d'entraîneur, l'OMR a vraiment des chances de se maintenir en Première division ?

Je le pense et je le souhaite. C'est une équipe qui joue bien en football et comme je viens de vous le dire, les nouvelles recrues sont des joueurs très expérimentés qui vont lui permettre de bien négocier les rencontres, à l'extérieur notamment.

Le gardien de but Ferradji a écopé d'une sanction de deux ans après son agression sur Hannachi. Vous ne vous

êtes pas exprimé sur ce cas ?

Oui, et je vais vous donner mon avis sur cet événement que je qualifierais de regrettable. Ferradji est un garçon impulsif mais un grand cœur et il ne faut pas oublier qu'il a vécu une période très difficile lorsqu'il avait subi une double fracture.

Mais dans cette affaire, ce n'est pas lui la victime.

D'accord, mais il faut de tout pour faire un monde. Il y a des gens réservés, calmes et timides. Ferradji est un "sanguin" qui a du mal à maîtriser ses nerfs. On ne peut pas le changer du jour au lendemain. Il a commis une erreur qu'il a reconnue et qu'il a regrettée en s'excusant publiquement. Alors, moi personnellement, je souhaite qu'on lui pardonne.

C'est-à-dire ?

Qu'on lui réduise sa sanction. Deux ans, c'est trop pour un joueur qui vit du football. J'espère que les membres de la commission de recours seront sensibles à ce cas et consentiront à réduire la peine infligée à Ferradji qui ne mérite pas

une si lourde sanction.

Avez-vous reçu des propositions d'autres clubs pour poursuivre l'exercice de votre métier ?

Pour le moment, je n'ai encore rien reçu d'officiel, mais j'espère que je serai contacté dans les prochains jours parce que je veux travailler et je ne tiens pas à rester inactif.

Et si les dirigeants du MCA vous proposaient d'être l'adjoint de Fabbro, vous accepteriez ?

Non, jamais. J'ai été trop frustré au Mouloudia et je n'accepterai pas d'y retourner dans les conditions actuelles. Ceci dit, je suis un enfant du MCA et je reste toujours un de ses plus fervents supporters.

Pour conclure, est-ce que le président olympien vous a versé des indemnités de départ ?

Je dois vous dire que je n'avais signé aucun contrat à mon arrivée, mais j'ai reçu une première somme et il n'y a aucun différend financier avec le président de l'OMR.

Propos recueillis par H.B.

MO CONSTANTINE

Medjadj remercié, Boufafs revient

Le club phare de la Coupole se spécialise dans les limogeages. Après le départ sans "visa" de Abdelkrim Latrèche et la fausse arrivée de Rachid Bouarrata, la direction du MOC s'est alliée avec le technicien oranais, Nadjib Medjadj. Cela se passait en novembre dernier (à l'occasion de la 13^e journée contre le MCS, 4-1) et le Tout Cirta pensait que ce choix était le bon pour le MOC de Bourfaâ. Et bien ce monde a vu tout faux. Vendredi soir, au retour de Biskra où l'équipe s'est inclinée pour la sixième fois de la saison, le coach sera aussitôt affranchi par le boss constantinois. Ce dernier lui annoncera la nouvelle de son limogeage pour "insuffisance de résultats" (1 victoire, deux nuls et deux défaites). Son successeur sera aussitôt trouvé. Il s'agit de Rachid Boufafs, un client de la maison, qui a entamé le travail hier matin. Pour quels objectifs ? Wait and see.

M.B

REAL MADRID

Capello largue Beckham

L'Anglais David Beckham, qui doit rejoindre cet été l'équipe des Los Angeles Galaxy dans le championnat nord-américain, continuera à s'entraîner avec le Real Madrid, mais ne jouera plus en compétition officielle, a annoncé hier l'entraîneur du club espagnol, Fabio Capello.

"La décision du joueur est de partir à Los Angeles (Californie, Etats-Unis), il a toujours été un grand professionnel, mais un joueur qui a un contrat si important avec un autre club, on ne peut pas compter sur lui", a déclaré le technicien italien lors d'une conférence de presse à Madrid. "Il s'entraîne avec nous, mais il ne jouera pas", a ajouté un Fabio Capello sec et apparemment résigné.

A la question : "Ne serait-il pas meilleur que Beckham parte maintenant?", Capello a répondu : "Cela ne dépend pas de moi, mais de lui".

David Beckham, le plus souvent remplaçant cette saison, a annoncé jeudi qu'il quitterait en fin de saison le Real Madrid pour le Los Angeles Galaxy, refusant de prolonger son contrat avec le Real Madrid, qui se termine en juin. "Après avoir discuté avec ma famille et mes conseillers des différentes possibilités, rester à Madrid ou rejoindre des grands clubs britanniques ou européens, j'ai décidé de rejoindre les Los Angeles Galaxy et de jouer dans la MLS (le championnat nord-américain) à partir du mois d'août de cette année", a indiqué l'ex-capitaine de l'équipe d'Angleterre.

Beckham, 31 ans, rejoint la Californie avec en poche un contrat dont le montant global avoisinerait les 191 millions d'euros (248 millions de dollars) sur cinq ans selon des médias américains. "Pour le reste de la saison, je continuerai à me donner à 100% pour mon entraîneur, mes équipiers et les supporters, et je suis sûr que Fabio Capello amènera le club et les supporters au succès qu'ils méritent", a poursuivi Beckham, arrivé au Real Madrid en 2003.

Raul sur le carnet des Reds

Le capitaine du Real Madrid, l'Espagnol Raul, pourrait rejoindre cet été le club anglais de Liverpool entraîné par l'Espagnol Rafael Benitez, selon le journal espagnol As publié hier. La vieille amitié entre le joueur de 29 ans et Benitez, qui l'a formé au club madrilène, est la clé de ce possible transfert selon As, qui évoque également la nouvelle politique du Real en matière de transfert et d'effectif. Après le départ de David Beckham aux Galaxy de Los Angeles, la retraite de Zinedine Zidane et le transfert de Luis Figo à l'Inter de Milan, le départ de Raul précipiterait la fin de l'ère des "galactiques" et serait le signe d'une reprise en main totale de l'entraîneur italien Fabio Capello. Raul est sous contrat avec le Real de Madrid jusqu'en 2010 et un éventuel départ à la fin de la saison obligerait le club acheteur à déboursier 18 millions d'euros.